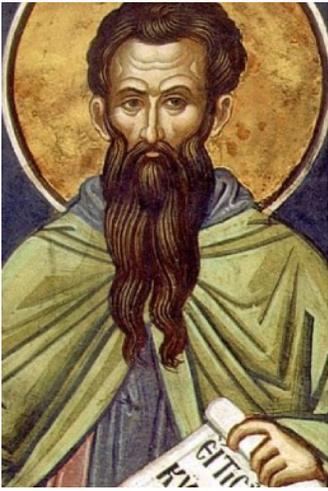


Martyr monastique et confesseur
Étienne le Nouveau
Commémoré le 28 novembre



Le Moine Martyr et Confesseur Étienne le Nouveau est né en 715 à Constantinople dans une pieuse famille chrétienne. Ses parents, ayant deux filles, ont prié le Seigneur pour un fils. La mère du nouveau-né Étienne l'a emmené à l'église des Blachernes de la Très Sainte Théotokos et l'a dédié à Dieu.

Pendant le règne de l'empereur Léon l'Isaurien (716-741) il y eut une persécution contre les saintes icônes et contre ceux qui les vénéraient. Avec le soutien de l'empereur, les adeptes de l'hérésie iconoclaste ont pris le contrôle des postes suprêmes d'autorité dans l'Empire et dans l'Église. Persécutée par les puissances de ce monde, l'orthodoxie a été préservée dans des monastères éloignés de la capitale, dans des cellules solitaires et dans les cœurs courageux et fidèles de ses adeptes.

Les parents orthodoxes de saint Étienne, affligés par l'impiété qui prévalait, s'enfuirent de Constantinople en Bithynie, et ils donnèrent leur fils de seize ans en obéissance au moine Jean, qui travaillait à l'ascèse dans un lieu solitaire sur le mont de Saint Auxence. Saint Étienne a habité avec le vénérable moine Jean pendant plus de quinze ans, se consacrant totalement à cet aîné porteur d'esprit et apprenant de lui l'activité monastique. Ici, Stephen a reçu la nouvelle que son père était mort et que sa mère et ses sœurs avaient été tonsurées comme religieuses.

Après un certain temps, son professeur John est également

décédé. Avec une profonde tristesse, saint Étienne enterra son corps vénérable et continua seul avec un effort monastique dans sa grotte. Bientôt, des moines commencèrent à venir vers l'ascète, désireux d'apprendre de lui la vie vertueuse et salvatrice, et un monastère fut établi, avec saint Étienne comme higoumène. À quarante-deux ans, Étienne quitta le monastère qu'il avait fondé, et il se rendit sur une autre montagne, au sommet de laquelle il habita profondément retiré dans une cellule solitaire. Mais ici aussi une communauté de moines se rassembla bientôt, recherchant la direction spirituelle de saint Étienne.

Léon l'Isaurien a été remplacé par Constantin Copronymos (741-775), un persécuteur plus féroce des orthodoxes et un iconoclaste encore plus zélé. L'empereur a convoqué un concile iconoclaste, auquel ont participé 358 évêques des provinces de l'Est. Cependant, à l'exception de Constantin, l'archevêque de Constantinople, élevé illégitimement au trône patriarcal par le pouvoir de Copronymos, aucun des autres patriarches n'a participé aux mauvaises actions de ce Concile, le rendant ainsi moins susceptible de se qualifier d'« œcuménique ». ” Ce concile d'hérétiques, à l'instigation de l'empereur et de l'archevêque, décrivait les icônes comme des idoles, et prononçait l'anathème sur tous ceux qui vénéraient les icônes à la manière orthodoxe, et il qualifiait la vénération des icônes d'hérésie.

Pendant ce temps, le monastère du mont Auxence et son higoumène se sont fait connaître dans la capitale. Ils parlèrent à l'empereur de la vie ascétique des moines, de leur piété orthodoxe, du don miraculeux de l'higoumène Étienne, et de la façon dont la renommée de Saint Étienne s'était propagée bien au-delà de la région du monastère, et que le nom de son chef était accordé respect et amour universels. L'encouragement ouvert du saint à la vénération des icônes et la rebuffade implicite des persécuteurs de l'orthodoxie au sein du monastère du mont Auxence ont particulièrement irrité l'empereur. L'archevêque Constantin s'est rendu compte qu'en la personne de saint

Étienne, il avait un adversaire fort et implacable de ses intentions iconoclastes, et il a comploté comment il pourrait l'attirer à ses côtés ou bien le détruire.

Ils ont essayé d'attirer Saint-Étienne dans le camp iconoclaste, d'abord avec des flatteries et des pots-de-vin, puis par des menaces, mais en vain. Puis ils ont calomnié le saint, l'accusant d'être tombé dans le péché avec la religieuse Anna. Mais sa culpabilité n'a pas été prouvée, car la religieuse a courageusement nié toute culpabilité et est morte sous la torture et les coups. Enfin, l'empereur donna l'ordre d'enfermer le saint en prison et de détruire son monastère. Des évêques iconoclastes ont été envoyés à Saint-Étienne en prison, essayant de le persuader de l'exactitude dogmatique de la position iconoclaste. Mais le saint a facilement réfuté tous les arguments des hérétiques et il est resté fidèle à l'orthodoxie.

Ensuite, l'empereur ordonna que le saint soit exilé sur l'une des îles de la mer de Marmora. Saint Étienne s'installa dans une grotte, et là aussi ses disciples se rassemblèrent bientôt. Au bout d'un certain temps, le saint quitta les frères et entreprit l'exploit de vivre au sommet d'un pilier. La nouvelle du stylite Étienne et des miracles opérés par ses prières se répandit dans tout l'Empire et renforça la foi et l'esprit de l'orthodoxie dans le peuple.

L'empereur donna l'ordre de transférer saint Étienne en prison sur l'île de Pharos, puis de le traduire en justice. Au procès, le saint a réfuté les arguments des hérétiques siégeant en jugement contre lui. Il a expliqué l'essence dogmatique de la vénération des icônes, et il a dénoncé les iconoclastes parce qu'en blasphémant les icônes, ils ont blasphémé le Christ et la Mère de Dieu. Pour preuve, le saint désigna une pièce d'or portant l'image de l'empereur. Il a demandé aux juges ce qui arriverait à un homme qui jetterait la pièce à terre, puis foulerait l'image de l'empereur sous ses pieds. Ils répondirent qu'un tel homme serait certainement puni pour avoir déshonoré l'image de l'empereur. Le saint a dit qu'une punition encore plus grande attendait

quiconque déshonorerait l'image du roi des cieux et de ses saints, et avec cela il a craché sur la pièce, l'a jetée à terre et a commencé à la piétiner.

L'empereur donna l'ordre d'emmener le saint en prison, où languissaient déjà 342 anciens, condamnés pour la vénération des icônes. Dans cette prison, saint Étienne passa onze mois à consoler les prisonniers. La prison est devenue comme un monastère, où les prières et les hymnes habituels ont été chantés selon le Typikon. Les gens sont venus en foule à la prison et ont demandé à saint Étienne de prier pour eux.

Lorsque l'empereur apprit que le saint avait organisé un monastère en prison, où l'on priait et vénérât les saintes icônes, il envoya deux de ses propres serviteurs, frères jumeaux, battre le saint à mort. Quand ces frères allèrent à la prison et virent le visage du moine briller d'une lumière divine, ils tombèrent à genoux devant lui, lui demandant pardon et ses prières, puis ils dirent à l'empereur que son ordre avait été exécuté. Mais l'empereur a appris la vérité et il a recouru à un autre mensonge.

Informant ses soldats que le saint complotait pour le retirer du trône, il les envoya en prison. Le saint confesseur lui-même sortit vers les soldats furieux, qui le saisirent et le traînèrent dans les rues de la ville. Ils jetèrent ensuite le corps lacéré du martyr dans une fosse, où ils avaient l'habitude d'enterrer les criminels.

Le lendemain matin, un nuage de feu est apparu sur le mont Auxence, puis une lourde obscurité est descendue sur la capitale, accompagnée de grêle, qui a tué de nombreuses personnes.

Martyrs Monastiques et Confesseurs

Auxence, Basile, Grégoire, un autre

Grégoire, Jean, André, Pierre et d'autres

Commémoré le 28 novembre

Les Saints Martyrs Étienne, Basile, Grégoire, un autre Grégoire, Jean, André, Pierre et bien d'autres ont souffert pour la vénération des saintes icônes avec le Moine Martyr Étienne le Nouveau, avec qui ils

languissaient ensemble en prison. Après sa mort martyre, ils ont été exécutés.

Anna martyre

Commémoré le 28 novembre

Sainte Anne était une femme noble qui vendait tous ses biens et donnait l'argent aux pauvres. Elle a reçu la tonsure monastique de Saint Étienne le Nouveau alors qu'il vivait sur le mont Auxence en Bithynie. Il l'envoya vivre dans le monastère des femmes appelé Trichinarion (Communauté des porteurs de cilice).

Lorsque les iconoclastes ont tenté de détourner Saint Étienne de la vénération des saintes icônes, ils ont essayé la flatterie, la corruption et les menaces, mais tous leurs efforts ont été vains. Ensuite, ils l'ont accusé d'avoir visité le monastère de Trichinarion la nuit et d'être tombé dans le péché avec la religieuse Anna. Bien que sa propre servante ait témoigné contre elle (on lui avait promis sa liberté et son mariage avec un noble si elle le faisait), Sainte Anne a nié toute culpabilité.

Les soldats de l'empereur sont venus au monastère et ont saisi Sainte Anne et l'ont amenée devant lui, mais elle a refusé de mentir à propos de Saint Étienne. Par conséquent, l'empereur Constantin l'a jetée dans un cachot à Constantinople.

Le lendemain matin, l'empereur s'assit dans un bâtiment public avec une foule assemblée et fit amener sainte Anne en sa présence. Puisqu'elle a insisté sur le fait qu'elle et saint Étienne étaient innocents, l'empereur l'a fait déshabiller à la vue de tous. Pendant son interrogatoire, elle est restée silencieuse. Pendant ce temps, sa servante a faussement juré que saint Étienne avait péché avec sa maîtresse.

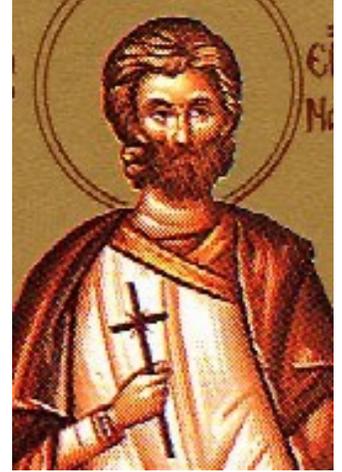
Irrité par son refus de parler, l'empereur fit étendre sainte Anne sur le sol, où les soldats la battirent à coups de verges. Pendant ce tourment, elle a dit : « Je n'ai jamais péché avec Étienne. Le Seigneur a pitié. » Les soldats ont continué à la battre jusqu'à ce qu'elle soit presque morte.

L'empereur retourna dans son palais, laissant des ordres pour que

sainte Anne soit emprisonnée dans l'un des monastères abandonnés de la ville. Là, elle partit vers le Seigneur, recevant de lui les couronnes jumelles de la virginité et du martyre.

Martyr Irénarque et sept femmes martyres à Sébaste

Commémoré le 28 novembre



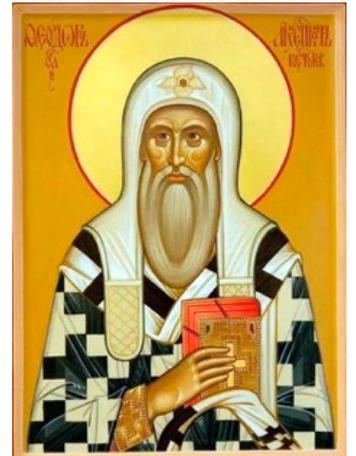
Le saint martyr Irénarque était originaire de Sébaste, en Arménie, et a vécu sous le règne de Dioclétien (284-305). Quand il était jeune, il s'occupait des martyrs en prison après qu'ils aient été torturés.

Il a vu une fois sept femmes torturées pour le Christ, qui ont courageusement enduré leurs tourments. Saint Irénarque s'en est émerveillé car ils ont fait preuve d'un grand courage pour tenir tête au tyran, même s'ils étaient faibles par nature.

Illuminé par la grâce divine, saint Irénarque a confessé le Christ. Il subit d'abord les épreuves du feu et de l'eau, puis il fut décapité avec les sept saintes femmes en l'an 303.

Saint Théodore, archevêque de Rostov

Commémoré le 28 novembre



Saint Théodore, archevêque de Rostov, dans le monde Jean, était le

fils d'Etienne (frère de saint Serge de Radonezh), qui occupait un poste important sous le prince Andrew de Radonezh. Devenu veuf, Stephen devint moine et, avec son fils de douze ans, il se rendit au monastère de Saint Serge, qui prévoyant la vie ascétique de l'enfant Jean, le tonsura sous le nom de Théodore le jour de la fête de Saint Theodore the Hair-Shirt Wearer (20 avril).

Après que Théodore ait atteint un âge approprié, il a reçu une bénédiction pour être ordonné à la prêtrise. Avec la bénédiction de saint Serge, saint Théodore a construit une église en l'honneur de la Nativité de la Très Sainte Théotokos et a fondé un monastère sur les rives de la rivière Moskva, au lieu-dit Simonovo. Bientôt, le monastère a commencé à attirer une foule de gens. Saint Théodore a construit une cellule à cinq verstes du Kremlin de Moscou et a poursuivi de nouveaux travaux ascétiques, et ici les disciples se sont rassemblés autour de lui. Saint Serge, visitant cet endroit, a béni la fondation d'un monastère, et le métropolite Alexis a béni la construction d'une église au nom de la Dormition du Très Saint Théotokos à Novoe Simonovo, qui a également eu ses fondations posées en 1379. L'ancien Simonov Le monastère est resté le lieu de sépulture des moines.

En raison de sa vie vertueuse et de son ascèse stricte, saint Théodore s'est fait connaître à Moscou. Le métropolite saint Alexis l'a élevé au rang d'higoumène et le grand prince Démétrius du Don l'a choisi comme père confesseur. Saint Théodore s'est rendu à Constantinople plusieurs fois sur des questions d'église pour le métropolite russe. Lors de son premier voyage en 1384, le patriarche Nil en fit un archimandrite. Le monastère Simonov a été placé directement sous le patriarche, devenant ainsi stavropégial. En 1387, il est sacré archevêque et occupe le siège de Rostov.

Étant l'higoumène, puis l'archimandrite du monastère de Simonov, et bien qu'occupé par les affaires ecclésiastiques, saint Théodore a résolument guidé ceux de

la vie monastique et comptait de nombreux ascètes célèbres parmi ses disciples. Les saints Cyril (9 juin) et Therapon (27 mai), futurs fondateurs de deux célèbres monastères du lac Blanc, ont été tonsurés au monastère Simonov. Saint Théodore s'est occupé d'iconographie et il a orné d'icônes de sa propre peinture à la fois le monastère de Simonov et de nombreuses églises de Moscou.

A Rostov, l'archevêque Théodore fonde le monastère de la Nativité de la Vierge.

La mort bénie du saint a eu lieu le 28 novembre 1394. Ses reliques se trouvent dans la cathédrale de la Dormition de Rostov. Saint Théodore est également commémoré le 23 mai.

Martyr Timothée et ses compagnons, à Tiberiopolis

Commémoré le 28 novembre

Saint Timothée était un évêque qui a été emprisonné par Julien l'Apostat (331-363) avec son collègue évêque Théodore ; les prêtres Timothée, Pierre, Jean, Serge, Théodore, Nikēphoros ; les diacres Basile et Thomas ; les moines Hierotheus, Daniel, Chariton, Socrates, Comasius; et Etymase. Ils subirent tous le martyre à Tiberiopolis en 361.

Hiéromartyr Métropolite Séraphin de Chichagov

Commémoré le 28 novembre



Aucune information disponible à ce moment.